

<https://www.dechargelarevue.com/Des-lectures-heureuses-quand-les-temps-sont-gris-Helene-Miguet.html>



A propos de Décharge 193

« Des lectures heureuses quand les temps sont gris » (Hélène Miguet)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 3 avril 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Toujours aussi véloce, Patrice Maltaverne a eu tôt fait, ce trimestre encore, de recenser notre livraison de mars sur son site : [c'est vous parce que c'est bien](#). Plus inattendues et à propos du même numéro [193](#) de *Décharge* : les impressions, à brûle-pourpoint, dit-elle, d'**Hélène Miguet**, accueillie il n'y a pas si longtemps ([3 juillet 2021](#)) parmi les *Voix nouvelles* et qui se risque à présent à partager ses plaisirs de lectrice. Il va sans dire que me plaît beaucoup qu'une jeune poète ne se préoccupe pas seulement de son propre cheminement, mais s'intéresse aussi à l'écriture de ses contemporains.

Et je note que l'un comme l'autre de nos critiques du jour s'accordent pour louer les contributions de **Matthieu Lorin**, dont Patrice Maltaverne choisit de reproduire un poème. En conclusion de cet article, je l'imiterai.

Mais *les belles lectures* d'Hélène Miguet, d'abord :

(...) Mes oreilles (je lis à voix haute dans ma tête !) ont étéensemencées par les poèmes de **Luce Guilbaud** qui se met au diapason du monde et laisse *l'écorce blessée* livrer sa sève pour cautériser les plaies de l'âme. Elle marche avec pudeur entre les mots comme entre les troncs de cette forêt qu'elle habite et qui l'habite. Je lui trouve des allures de poète sylvestre, partenaire de *l'anémone blanche* qui cherche une réparation dans le murmures des arbres.

J'ai beaucoup aimé les poèmes de **Daniel Birnbaum** et ses arrêts sur images et pensées, à *la recherche d'un bouton reset dont on ne dispose pas...* Ce sont des arrêts qui pèsent leurs mots, mais il y a toujours un élan qui déborde du poème, un horizon à contempler, un oiseau à suivre ou simplement un rêve qui vibre dans le *comme si, couteau suisse de l'instant*.

Le Choix de Décharge m'a plongée dans les extraits du *Corps incessant* de **Franck Bouyssou** où la peau et le monde se confondent. Le corps craque ou penche comme une porte ou une terre et le poète trouve les mots justes pour dire la douce mélancolie de ce qui grince en nous quand nous sommes obligés de retenir un envol dans *l'impeccable clameur de notre être*.

J'ai souri également aux poèmes de **Matthieu Lorin** denses comme des rêves congelés dans un Tupperware ! L'humour et la provocation teintent l'amertume d'images vives. Non je ne ramasserai pas ses poèmes comme on ramasse un insecte mort, non je ne rayerai pas son nom comme on déchire un passeport... tout n'est pas vain !

Et le poème promis de Matthieu Lorin :

Sous prétexte que les courbes et les biffures sont plus harmonieuses que la ligne droite, j'ai vécu dans les marges des autres avec délice, conscient que la vérité se trouvait là, et non sur le quadrillage d'une feuille à carreaux.

Si je n'ai jamais été plus considéré que les angles aigus d'une équerre, à qui la faute ?

Mais si vous venez à jeter ce poème avec le même dégoût que l'on ramasse un insecte mort (une mouche, un pyrrhocore ou une punaise diabolique), que vous rayez mon nom comme on déchire un passeport, alors tout n'aura pas été en vain.

« Des lectures heureuses quand les temps sont gris » (Hélène Miguet)

Post-scriptum :

Repères : On se procure *Décharge* [193](#) contre 8Euros à l'adresse de la revue (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou à la boutique ouverte sur le site : [ici](#). Mais il est encore préférable, pour ne rien rater de l'actualité de la poésie d'aujourd'hui, de s'abonner. Tout renseignement en cliquant l'onglet *S'abonner*, sur le site : [ici](#).

À propos de **Mathieu Lorin**, lire la chronique *Voix nouvelle* du [7 octobre 2021](#), et les *Trois poèmes inédits* du [28 février dernier](#).